

---

**WEISS, Sabine, *Kurie und Ortskirche. Die Beziehungen zwischen Salzburg und dem päpstlichen Hof unter Martin V. (1417-1431)***

**Joseph Morsel**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1444>

DOI : 10.4000/ifha.1444

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Joseph Morsel, « WEISS, Sabine, *Kurie und Ortskirche. Die Beziehungen zwischen Salzburg und dem päpstlichen Hof unter Martin V. (1417-1431)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1444>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# WEISS, Sabine, *Kurie und Ortskirche. Die Beziehungen zwischen Salzburg und dem päpstlichen Hof unter Martin V. (1417-1431)*

Joseph Morsel

---

- 1 Étant données les activités de H. Jakobs dans le cadre de la Germania Pontificia (entreprise pilotée par l'Académie des Sciences de Göttingen) et de la chaire d'histoire régionale de l'université de Heidelberg, le volume de mélanges qui lui a été offert à l'occasion de ses 65 ans était consacré à l'histoire pontificale et/ou régionale. Certaines des contributions (l'ensemble étant organisé de façon chronologique) ont adopté le parti »mixte«, c'est-à-dire de traiter un thème dans lequel le pouvoir pontifical intervenait à l'échelon régional ou local. C'est ainsi le cas de la tentative de l'évêque de Passau à la fin du Xe s. pour mettre la main sur la Moravie au moyen de faux pontificaux (E. BOSHOF); de l'intervention de Benoît VIII dans l'affaire du mariage contesté (à l'instigation de Henri II) d'Otto von Hammerstein (un Konradiner) et d'Irmingard (de Verdun?) au début du XIe s. (J. FRIED); des premiers privilèges pontificaux pour des chapitres cathédraux dans l'Empire, à partir du milieu du XIe s. (R. SCHIEFFER); des bonnes relations entre l'Église de Liège et Étienne IX, lui-même d'origine lotharingienne (W. PETERS); de la consécration de l'autel majeur de la cathédrale de Châlons/Marne par Eugène III en 1147 (L. FALKENSTEIN), suivie de sa présence au concile de Reims (initialement prévu à Troyes, et non à Trèves comme on le croyait, mais déplacé à l'instigation de Suger) de 1148 (R. HIESTAND); de l'intervention d'Alexandre III dans une querelle entre les Cisterciens de Balerne (en Franche-Comté) et les chanoines réguliers de Saint-Paul de Besançon (D. LOHRMANN); des relations entre la ville de Cologne et les papes Innocent III et IV (H. STEHKÄMPER); de l'itinéraire du légat pontifical Nicolas de Cues à travers tout l'Empire et jusqu'à Bruxelles en 1451-52 (E. MEUTHEN) et, dans l'autre sens, l'envoi d'une légation de l'archevêque de Cologne à Rome en 1455, auprès d'un Calixte III nouvellement élu, afin d'en obtenir divers avantages matériels et politiques (W. JANSSEN); de la canonisation

en 1523 de l'évêque Bennon de Meißen (1066-1105/7), vénéré localement depuis le XIII<sup>e</sup> s. mais dont le procès de canonisation n'avait débuté qu'en 1499 pour s'achever en pleine ébullition luthérienne (A. KOHNLE); des rapports entre l'université de Heidelberg et le pape au début de la diffusion de la Réforme en Palatinat (E. WOLGAST). Les autres contributions traitent soit des rapports entre souverains et papes (J. MIETHKE sur les conséquences de la Bulle d'Or de Charles IV (1356) sur les rapports entre Pape et Empereur, V. SELLIN sur l'appel de Louis XIV au pape Innocent XI en tant que médiateur dans l'affaire de succession du Palatinat, H. VOLLRATH sur la représentation des rapports entre papes et rois médiévaux dans l'ouvrage de l'historien Eugen von Rosenstock-Huessys, *Die europäischen Revolutionen und der Charakter der Nationen*, 1931, éd. revue 1961), soit d'histoire impériale (S. WEINFURTER sur les prétentions royales de Henri II en 1002, O. ENGELS sur l'attitude des Staufens vis-à-vis de la nécropole impériale (salienne) de Spire, A. WOLF sur la genèse de la notion de »prince électeur«), soit d'histoire proprement régionale (J. EHLERS sur la Saxe du haut Moyen Age au XII<sup>e</sup> s., F.E. REICHERT sur la Rhénanie dans les récits de voyage de la fin du Moyen Age, K.F. KRIEGER et F. FUCHS sur un procès des ducs de Bavière-Landshut devant le tribunal de Ratisbonne en 1472), soit de diplomatie (J. DAHLHAUS sur les *Gesta episcoporum Tullensium*, H. SCHWARZMAIER sur le formulaire d'Hirsau à la base des fondations de monastères palatins au XII<sup>e</sup> s., W. PETKE sur une version ancienne de la *Glossa ordinaria* de Gilbert d'Auxerre, T. KÖLZER sur le *De re diplomatica* de Mabillon en Allemagne), soit enfin sur les trônes et élévations d'évêques en France et dans l'Empire au Moyen Age (R. SCHNEIDER).

- 2 Les rapports entre papauté et Église régionale sont étudiés de façon particulièrement détaillée par S.W. à l'aide d'un cas particulier, celui de l'archevêché de Salzbourg. L'importance du pontificat de Martin V pour l'histoire de l'Église est bien connue: il marque le terme du Grand Schisme. Mais cette fin est moins due au fait qu'il n'y a désormais plus qu'un seul pape: l'important est plutôt ce que ce pape a entrepris après son élection afin de restaurer et consolider le pouvoir pontifical, notamment en réorganisant les structures ecclésiales en tenant compte des canons réformateurs du concile de Constance. S.W. part du principe que c'est à l'échelon local que la forme et les effets de cette entreprise pontificale peuvent être les mieux perçus, ce à quoi elle se consacre principalement sous l'angle des relations bénéficiales et fiscales entre la Papauté et l'Église salzbourgeoise. D'une manière globale, on peut observer une intense circulation de lettres entre Rome et Salzbourg, constituée, en provenance de Salzbourg, de nombreuses pétitions émises par tous les niveaux de la hiérarchie ecclésiastique (depuis l'archevêque jusqu'aux chapelains), mais aussi par de nombreux laïcs. Les thèmes de ces pétitions sont présentés de façon typologique (ce qui donne souvent lieu à de longues énumérations, à chaque fois exemplifiées): on ne s'étonnera pas de trouver, du côté des clercs, des demandes concernant le système bénéficial, complètement désorganisé dans le cadre de l'affrontement entre les prétendants au trône pontifical, ou encore tous types de dispenses pour l'occupation de tel ou tel bénéfice, tandis que du côté des laïcs se manifestent plutôt des préoccupations concernant le mariage, le patronat, les fondations pieuses, les formes non canoniques du culte, la confession... En provenance de Rome, il s'agit essentiellement de la réaction à toutes ces demandes, dont le traitement soigneux est précisé par S.W. - ce qui témoigne d'une activité colossale de la Curie sous le pontificat de Martin V puisqu'il faut bien imaginer qu'il en allait de même pour tous les évêchés. À tout ceci s'ajoutent les transferts fiscaux divers (qui atteignent une moyenne annuelle de 2000 fl.). À

travers l'étude de ces diverses relations apparaissent les marges de manœuvre respectives de chacun, les limites de l'application des canons du concile de Constance (rappelés au début de l'ouvrage), mais aussi l'efficacité de Martin V et des curialistes dans leur entreprise de »re-centralisation« de l'Église sur Rome.

3 Joseph MORSEL